**Textes : Is 61, 1-3.6.8-9 ; Ap 1, 5-8 ; Lc 4, 16-21.**

« L’Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu’il m’a ***consacré par l’onction***, pour porter la Bonne Nouvelle aux pauvres » Lc 4, 18 // Is 61, 1.

**Mes très chers frères et amis prêtres,**

1. La messe chrismale est la messe du Christ par excellence parce qu’au cours d’elle,le Christ lui-même,déverse sur nous, en abondance, tout son amour, toute sa tendresse, toute sa délicatesse. Il nous donne en partage son sacerdoce : « *le Seigneur Jésus-Christ, en voulant faire des chrétiens un seul corps, où "tous les membres n'ont pas la même fonction" (Rm 12,4) a établi parmi eux des ministres qui, dans la communauté des chrétiens, seraient investis par l'Ordre du pouvoir sacré d'offrir le Sacrifice et de remettre les péchés, et y exerceraient publiquement pour les hommes au nom du Christ la fonction sacerdotale* » (**P.O. 2**).

Comment ne pas penser dans le cadre de cette messe à ce moment mémorable et inoubliable où l’Evêque, au nom de ce Christ Seigneur, par l’imposition des mains et la prière d’ordination, nous a fait entrer dans l’ordre du presbytérat ? Comment oublier ce jour d’allégresse et de joie qui nous a vus naître comme prêtres ? Comment ne pas se déplacer lorsque le temps le permet pour s’associer à son évêque, à tout le clergé et fêter ce jour ?

Cette messe a pour mission d’en raviver le souvenir, d’en réveiller la conscience, par la rénovation des promesses sacerdotales. C’est ainsi qu’après l’homélie, j’interrogerai individuellement chacun de vous et aussi moi-même, par rapport à ces engagements pris le jour de notre ordination. Loin d’être une pure formalité, ce dialogue rituel devra être vécu comme un rafraichissement de notre consécration à Dieu. Nous nous savons appartenir au Christ sacerdotalementet par le fait même sommes responsables de nos frères et sœurs.

1. A ce propos, la Constitution Dogmatique sur l’Eglise « *Lumen Gentium* », écrit: « *Et quand Jésus, ayant souffert pour les hommes la mort de la croix, fut ressuscité, il apparut établi comme Seigneur et Christ, et comme Prêtre pour l’éternité (cf. Ac 2,36 ; He 5,6 ; 7,17-21), et il répandit sur ses disciples l’Esprit promis par le Père (cf. Ac 2,33)* » (**L.G. 5**).

En recevant l'Ordre, les Prêtres ont été consacrés à Dieu d'une manière nouvelle pour être les instruments vivants du Christ Prêtre éternel, habilités à poursuivre au long du temps l'action admirable par laquelle, dans sa puissance souveraine, il a restauré la communauté humaine tout entière.

Ainsi, les prêtres, consacrés par l'onction du Saint-Esprit et envoyés par le Christ, font mourir en eux les œuvres du corps et se donnent tout entier au service des hommes (**P.O. 12**). C’est à ce titre qu’il faut comprendre le sacerdoce comme étant unique et seul sacrifice offert une fois pour toutes. Nous en avons été conviés par amour. Un amour fou fait à des hommes de chair comme vous et moi ; un amour incommensurable et qui en appel au sacrifice des prêtres bénéficiaires dont nous sommes pour vivre en frères à la manière du Christ.

1. Ceci rejoint le thème pastoral choisi pour cette année : « …**Et vous êtes tous frères** » (Mt23, 8).Prêtres, nous sommes tous frères à cause de celui qui a accepté que nous soyons incorporés à son sacerdoce.Ce dernier est un amour qui se vit et s’épanouit toujours et déjà en communauté des frères ; un amour qui se comprend davantage dans la relation entre le Christ-Grand Prêtre et les pauvres mortels que nous sommes. Car, les prêtres ont le Seigneur pour « part » et pour « héritage » (Nombres 18,20). Quel honneur ? Quelle charge ? Quel privilège ? Voilà qui dit tout de la faveur faite aux prêtres et de ce qu’on est en droit d’attendre d’eux. Comment être à la hauteur d’un tel honneur et s’acquitter d’une telle charge, si l’on ne s’installe pas quotidiennement dans l’amour du Seigneur ; si l’on n’est pas connecté à la vraie source qu’est le Christ, si l’on ne dilate pas son cœur pour rejoindre celui du Christ. Le prêtre a pour « demeure » l’amour du Seigneur qu’il célèbre quotidiennement. A défaut de s’installer dans cet amour, le prêtre ne peut qu’être triste, esseulé et sa pastorale terne, sans éclat, sans relief, manquant de brillance.

**Mes très chers prêtres**

1. Etre prêtre, c’est appartenir à une *communauté des frères* qui forment un corps *(presbyterium)* mettant ainsi en avant plan *la communion et l’unité*.

C’est dire que le sacerdoce du Christ, auquel nous sommes configurés, est un ministère d’unité et de communion autour de l’Evêque. Aucun prêtre ne peut vivre « *son sacerdoce* », à « sa manière », sans se référer au Christ-Tête : « *aucun prêtre n’est donc en mesure d’accomplir sa mission isolément et comme individuellement ; il ne peut se passer d’unir ses forces à celles des autres prêtres sous la conduite des chefs de l’Eglise* » (**P.O., 7, §3**).

Celui qui fait cavalier seul, agit seul, en isolé, risque gros parce qu’en se mettant à l’écart, il court un grand danger et ne pourra rien lorsque la tempête soufflera (***Pensez à tous les confrères en difficulté parce qu’ils ont voulu faire cavalier seul ; on ne trompe pas son évêque : vouloir le faire, c’est s’égarer soi-même…***).

C’est ce que dit le *Décret sur le ministère et la vie des prêtres*: « *que les prêtres ne l'oublient pas: ils ont pour compagnons leurs frères dans le sacerdoce, bien plus, les chrétiens du monde entier. Car tous les prêtres travaillent ensemble pour accomplir le dessein divin du salut, le Magistère du Christ caché depuis les siècles en Dieu, qui ne se réalise que peu à peu, par l'effort coordonné de ministères différents, en vue de l'édification du Corps du Christ jusqu'à ce qu'il atteigne toute sa taille*» (**P.O. 22**).

**Mes chers frères et amis prêtres**,

1. Ce qui fait la joie de ce jour, c’est de nous sentir portés. D’abord par *le Seigneur* qui vient au secours de notre faiblesse et qui nous renouvelle sa confiance en mettant à notre disposition les huiles saintes, expression de son amour pour son peuple. Ensuite par *ce corps dont nous sommes membres*: le *presbyterium* et enfin, par cette *communauté* qui nous assiste et que nous accompagnons tous les jours.

Tout à l’heure, je consacrerai le *saint chrême* dont on usera pour baptiser, confirmer, et en ce qui me concerne en propre pour ordonner diacres et prêtres. Aussi, je bénirai l’huile pour l’onction des malades et l’huile des catéchumènes. Voilà de quoi travailler toute l’année à l’avènement du règne de Dieu.

1. Chaque fois que l’on fait ***l’onction chrismale***, c’est en référence au Seigneur Jésus, dont le nom même de Christ signifie en grec « *oint, consacré par l’onction* » (Lc 4, 18//Is 61, 1). Le saint chrême, dans l’ordination de l’Evêque (*onction de la tête*) et dans celle du prêtre (*onction des mains*), nous consacre entièrement à l’œuvre à laquelle le Seigneur nous appelle. Et donc mes frères, par mission et par vocation dans l’Eglise, nous sommes là pour nos frères et sœurs, au service de la Parole et des Sacrements. Ce qui est fardeau et souci de tout croyant doit, de façon tout à fait spéciale, être notre souci et notre fardeau. Ce qui est force et consolation de tout croyant doit, de façon spéciale, nous être force et consolation. Dans le prêtre, il y a ce pacte. Les prêtres de la Nouvelle Alliance sont, d’une certaine manière, mis à part au sein du peuple de Dieu, mais ce n’est pour être séparé de ce peuple, ni d’aucun homme quel qu’il soit (**P.O. 3**). C’est au carrefour de ces deux amours incontournables et inséparables de Jésus-Christ et de ses frères que le prêtre se réalise et se sanctifie. Par le dialogue de tout à l’heure, ces deux directions s’expriment à merveille.
2. Nous allons bénir les huiles. Et ***d’abord l’huile des malades***. Dans le contexte de précarité qui est le nôtre, notre prière se fera insistante pour que Dieu de qui vient tout réconfort, par cette huile, soulage le corps, l’âme et l’esprit des malades qui en recevront l’onction. En confiant au Seigneur notre prière, nous solliciterons sa présence fortifiante et fidèle, sa compassion miséricordieuse et salvifique. Le peuple de Dieu qui est à notre charge dans ce diocèse, quand il est malade, se tourne spontanément vers le Seigneur. Nous demandons au Seigneur de ne pas rester insensible face à cette misère.

**L’huile des catéchumènes** donnera la force du Saint-Esprit à ceux qui seront baptisés et qui deviendront les lutteurs de Dieu, à côté du Christ et contre l’esprit du mal.

La bénédiction de cette huile des catéchumènes et la consécration du Saint chrême se feront cette année dans le souci de rappeler à nous qui les avions reçus, et à ceux qui vont les recevoir, l’obligation d’être un peuple de témoins. Nous demanderons à Dieu, la force, l’intelligence et l’énergie pour son peuple. Qu’à travers les sacrements de baptême, de la confirmation et de l’ordre, qu’il nous donne des athlètes assortis aux défis actuels. Des hommes et des femmes vigoureux, épris de charité et de la Bonne Nouvelle ; capables de mener les luttes de la vie chrétienne ; heureux de servir et de vivre dans l’Eglise.

**Mes très chers prêtres,**

1. Le Concile Vatican II recommande, conformément aux dispositions de l’évêque, que les prêtres, se rappelant que les biens qu’ils acquièrent à l’occasion de leur office ecclésiastique, soient liés à leur fonction sacrée, subviennent avec générosité et selon leurs moyens aux besoins matériels du diocèse (**Christus Dominus 28**). En ce sens, je vous exhorte à saisir mon passage lors des tournées pastorales comme une opportunité pour “faire église”, pour nous mobiliser et mobiliser nos fidèles en vued’une réelle prise en charge de notre diocèse et d’une meilleure prise en main de notre destin. Je vous remercie pour ce que nous avons déjà réalisé ensemble en dix ans de mon épiscopat et ose espérer que nous le continuerons.
2. Je termine par vous rappeler qu’en ce jour d’anniversaire de notre onction joyeuse,vous êtes invités à la joie de l’évangile (**EG, 1**), à être les témoins de ce message que vous proclamez.Soyez de ceux qui attirent, des prêtres toujours joyeux et qui donnent envie aux jeunes de devenir comme eux. Ne soyez pas des mauvais guides, des mauvais « anciens » qui induisent les autres en erreur, mais des vrais « ***bambuta*** », des vraies références pleines de sagesse pour vos communautés.

**BampangiBantondama**

1. Dibundu, **ikele Mama na Betoyonso.** IkeleDibundu me buta betobonsobangangaNzambi ; me buta mono bonsoPisekopo. Ikele Dibundu ke sansa beto, me tangisa beto nzonkanda ye ke disa beto.

Betovilavebimayina, ye mono lendavekuvutukanima na kubambulabeno mbundu sambu na yo. Dibunduikele Mama yinaya me buta yeyaimeneyedisabetoyonso.

Mono imenetubilabangangaNzambinkatukutubilabeno.

KieseyabangangaNzambiikelekiese na benobakristu. Betokemonakayokumosi ti beno. Yoikelekieseyadibundu. **BenokutalabangangaNzambi,kusambasambu nabo, kusadisabo**. **Benokukabulabove**.

Ya benoikelekumonabo na ntantu to na mawabenokufinama na kutelimisayekusadisabo.

Misa yaiyabubuikelekaka misa yabangangaNzambivekansiyadibunduyamvimbayeyabaKristuyonso.

1. Mono kedodokilabeno, na ntanguyabanganga-Nzambi ta tangululabalusilu na bo, benokusambasambu na boyesambu na mono Pisekopo na beno. Na mpilande, MfumuNzambikupesabetobadiengayonsoyabetoikele na yomfunusambu na kusalakisalu na diya na Yandi.

Mono kebika misa yayiyebisambuyakonsomuntu namabokoyaMama Santa Maria yaikele Mama yadibunduyabangangaNzambi ; yandikulombilabetomakabuyabetoke nayomfunusambu na kukitukabalongokiyakieleka.

Bonso na bansadiyankinsiya Cana : « *betokusalamambuyonsoyayandiketubilabeto* ».

BikandeYandiMosikusambulabeno!

**+Tata, +Mwanati +MpeveSantu ! Amen**

|  |  |
| --- | --- |
|  | **Donné à la Cathédrale Saint Kizito,** **lors de la messe chrismale,****le 16 Avril 2019****+ José MOKO EKANGA****Evêque d’Idiofa** |